

Réussite

L'acier, passionnément

A la tête de Framatec, basée à Dinozé, depuis 1993, Gino Luigi Pisani porte un jugement très réaliste sur l'avenir de la charpente métallique. Il croit surtout aux hommes qui sont la force de l'entreprise.

DINOZÉ

Chaque matin, Gino Luigi Pisani fait le tour de l'interminable atelier de Dinozé. Pour saluer les salariés les uns après les autres. Parce qu'à ses yeux, le relationnel est primordial. Parce qu'il se souvient que lorsqu'il s'est installé aux commandes de Framatec en 1993, le personnel l'a suivi les yeux fermés.

Aujourd'hui, personne ne regrette d'avoir relevé le pari de la charpente industrielle. Sur laquelle le patron, qui a longtemps imaginé qu'il travaillerait dans le bois (son père était bûcheron), porte un jugement très réaliste. « Nos concurrents sont nombreux et ils sont tous estimables. Il ne faut jamais perdre ça de vue. Le travail, l'honnêteté, l'innovation, une remise en question permanente et un peu de chance offrent des garanties. Sans perdre de vue que l'avenir n'est pas rose. »

La signature très récente d'un bon contrat avec le Kazakhstan et pour une gare de péage, située à proximité de Lyon, a permis de garnir le carnet de commandes des six prochains mois. Des chantiers qui s'inscrivent dans la lignée du centre des congrès de Nancy (3 millions d'euros) et de l'achèvement d'une centrale

nucléaire en Lituanie. Si la charpente métallique, sous différentes formes et caractéristiques, reste le cœur de métier de Framatec, l'avenir de l'entreprise, donc sa pérennité, passe par une activité dans l'énergie nucléaire et/ou électrique. Les contrats signés avec Areva et un grand groupe américain sont donc tombés à pic. Toutefois, là encore Gino Luigi Pisani et ses collaborateurs, « des gens extraordinaires », précise le patron, ne sont pas restés les deux pieds dans le même sabot.

Un site à Rambervillers

Une diversification accompagnée de la création d'un nouveau site à Rambervillers où 5 000 m² ont accueilli Framatec « bis » et sept ouvriers. « Dinozé, poursuit Gino Luigi Pisani, est complètement consacré à la production, alors que Rambervillers, où nous avons investi un million d'euros, est réservé au traitement. Nous aspirons à une autonomie totale et voudrions travailler pour d'autres. Ce qui nous permettrait d'embaucher. »

Avec 14 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 2012 - 2013 sera dans la même tendance -, Framatec, pour d'évi-



Les petites, comme les grosses réalisations sortent de l'atelier de Dinozé où quarante-cinq personnes sont affectées à l'atelier. (Photos Philippe BRIQUELEUR)

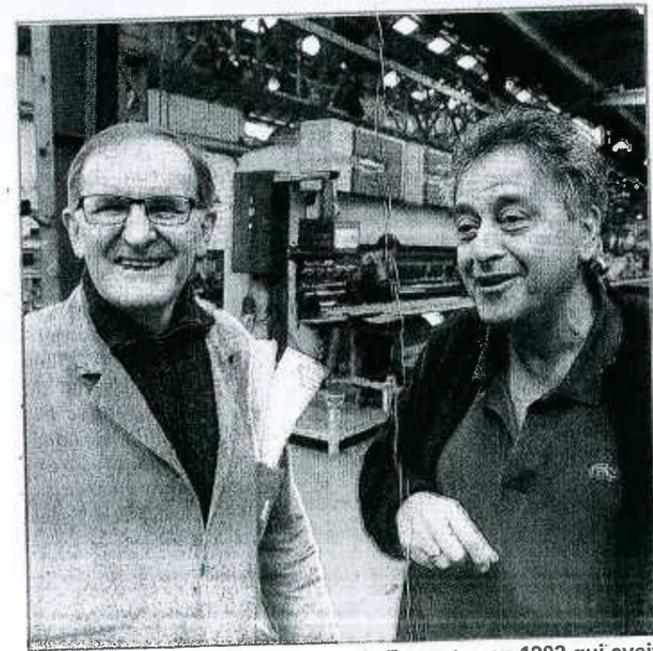
Du mobilier haut de gamme

L'activité principale de Framatec s'articule autour de la construction de charpentes et structures métalliques qui emploient 80 personnes sur les deux sites de Dinozé et Rambervillers. La capacité de stockage s'élève à 1 000 tonnes d'acier en provenance essentiellement d'Arcelor. 500 sont traitées en moyenne chaque année sur le site de Dinozé qui s'étend sur 15 000 m². Framatec travaille pour le monde entier dans des domaines très disparates. Une partie de la tour de la Défense à Paris reste néanmoins la fierté de Gino Luigi Pisani.

Lequel a accueilli avec beaucoup de plaisir la nouvelle orientation que son fils Anthony (appelé à prendre le relais dans quelques années) a donné à l'entreprise. Depuis 2012 en effet, Framatec s'est lancé, avec le concours du designer lorrain, Jean-Luc Antoine, dans l'élaboration et la fabrication de mobilier haut de gamme. « Ykebani édition » propose des réalisations domestiques, en acier évidemment, destinées aux clients sensibles au savoir faire et à la maîtrise des ouvriers et à la qualité des produits ainsi proposés. Un gros zeste de fantaisie au sein d'une industrie très lourde.

dentes raisons de contexte économique, restera prudent. « Nous ne prévoyons pas d'investissements sur les équipements, souligne Gino Luigi Pisani. En revanche, il y en aura sur le personnel. On est toujours à la recherche de soudeurs, d'assembleurs ou encore d'anciens qui viendraient transmettre leur savoir faire. »

Pas de dépense à court terme, donc, sur le matériel, mais l'achat d'une machine de découpe de tuyaux ultra-performante est dans les cartons. Coût de l'opération : 1 million d'euros. « Un achat qui s'impose pour répondre à la demande de nos clients », précise encore le président de Framatec. Dont le fils, Anthony, a mis, il y a deux ans, plus qu'un pied dans la société. C'est lui qui est appelé à prendre la succession. Avec le concours de papa Gino qui aura toujours un œil sur l'acier qu'il aime passionnément.



Gino Luigi Pisani (à droite) a repris Framatec en 1993 qui avait été créée par Jacky Cablé en 1985.

Claude GIRARDET